



HAL
open science

“ L’amour du métier ”

Christian Hottin

► **To cite this version:**

Christian Hottin. “ L’amour du métier ”. In Situ. Au regard des sciences sociales, 2024, 4, 10.4000/insituarss.2968 . hal-04835770

HAL Id: hal-04835770

<https://hal.science/hal-04835770v1>

Submitted on 13 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

In Situ. Au regard des sciences sociales

4 | 2023

Catastrophes patrimoniales

« L'amour du métier »

Au sujet de la journée d'hommage à François Portet, Lyon, 17 novembre 2023

Christian Hottin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/insituarss/2968>

ISSN : 2680-4972

Éditeur

Ministère de la Culture

Ce document a été généré automatiquement le 16 janvier 2024.

« L'amour du métier »

Au sujet de la journée d'hommage à François Portet, Lyon, 17 novembre 2023

Christian Hottin

- 1 Le 17 novembre 2023 s'est tenue à la Maison internationale des langues et des cultures (Université Lyon 2), une journée en hommage à François Portet, ethnologue, conseiller pour l'ethnologie en Bourgogne puis en Rhône-Alpes, disparu en 2022. Cet hommage était organisé par Denis Cercllet, Louis-Jean Gachet et Michel Rautenberg, en lien avec Aurore Portet et Annie-Claude Portet, respectivement fille et épouse de François Portet.



Figure 1

François Portet, lors du rallye Saône-et-Loire en 1978. Cette photographie a été prise dans le cadre d'une série de reportages pour une étude du moto-club du Creusot. Le photographe n'est pas identifié, il s'agit probablement de la personne que François Portet venait de photographier avec le même casque, et qui a dû lui proposer de retourner l'objectif.

Photographe inconnu / Reproduction Aurore Portet.

- 2 Dans l'esprit de ses organisateurs, ce moment ne devait être ni une commémoration ni un colloque, mais plutôt le rassemblement « des témoignages des différents terrains sur lesquels il a[vait] travaillé au cours de sa carrière (Belfort, Le Creusot, Drac de Bourgogne, Drac Rhône-Alpes) » ainsi que des « des engagements de recherche qu'il a[vait] développés au-delà de sa vie professionnelle, notamment à Bessans [Auvergne-Rhône-Alpes]¹ ». Ce faisant, ils ont composé le programme d'un événement dont le déroulement, à la fois émouvant et sensible, mais aussi rigoureux et intelligent, a contribué à dessiner le portrait d'un homme, d'un chercheur et d'un conseiller pour l'ethnologie qui laissera une forte impression à tous les participants.
- 3 Les qualités humaines de François Portet ont été évoquées par tous ceux qui ont pris la parole : son intelligence, son sens aigu de l'observation, sa disponibilité, sa modestie, ainsi que son humour et sa causticité. Pour celles et ceux qui ignoraient sa pratique de diariste, la lecture d'un extrait de son journal par sa fille Aurore Portet a sans doute été un moment de grâce. Son amour pour l'œuvre de Georges Perec transparait dans ce récit, à la fois simple et juste, précis et limpide, d'un trajet en train entre Dijon et Angers, rythmé par les changements de paysages et ponctué de brefs arrêts sur images : des êtres au travail ou saisis en pleine discussion, d'autres comme perdus dans leurs pensées, tous captés sous sa plume avec une précision quasi photographique – un art que François Portet pratiquait avec talent.
- 4 Aux étudiants qui venaient prendre conseil auprès de lui, François Portet ne manquait jamais de rappeler l'importance nécessaire du « terrain ». Une pratique disciplinaire fondatrice qu'il a pour sa part poursuivie tout au long de sa vie professionnelle, dans les différents contextes institutionnels de son travail et tout au long de sa vie de retraité, jusqu'à ses dernières enquêtes menées à Bessans : jardins ouvriers, passionnés de moto, modes de vie urbains (la pratique du vélo) ou ruraux (la transformation des paysages, le tourisme en montagne), autant de thèmes, et on pourrait en citer d'autres encore, qui ont jalonné son parcours de chercheur tout en contribuant à renouveler constamment son expertise de conseiller pour l'ethnologie au sein des directions régionales des Affaires culturelles.
- 5 À ce titre, en rejoignant en 1985 la Drac de Bourgogne à Dijon, il a participé activement à la naissance et au développement de la politique en ethnologie de la France, dont les bases avaient été posées dans le rapport² inspiré par Isac Chiva et remis par Redjem Bensaïd à Jean-Philippe Lecat et qui devait déboucher sur la création du conseil du patrimoine ethnologique, l'installation de la Mission du patrimoine ethnologique (MPE) et l'apparition des premiers postes de conseillers pour l'ethnologie (dits aussi « ethnologues régionaux » dans certains cas). Tout comme plusieurs de ses collègues, François Portet a réfléchi et s'est exprimé sur la position particulière du conseiller pour l'ethnologie. Une position que l'on pourrait qualifier de doublement spécifique : à la fois par rapport aux ethnologues inscrits dans des dispositifs académiques (à l'Université, au CNRS), mais aussi par rapport aux autres fonctionnaires de l'administration culturelle dotés de missions dites « régaliennes », notamment quand

ils œuvrent dans le domaine du patrimoine (conservateurs des monuments historiques, conseillers pour les musées en Drac). À la différence de ses collègues³, François Portet ne semble pas avoir publié d'écrits sur la particularité de cette posture. En revanche, il l'a incarnée dans ses actions, ses recherches, ses recherches-actions.

- 6 Vue de l'extérieur, cette posture se définit notamment par une forme de distance critique vis-à-vis du « patrimoine », qui est envisagé comme un objet, intéressant, fascinant, mais aussi problématique (« je suis tombé dedans », aimait-il dire). Pour François Portet, cette distance s'est affirmée plus critique encore vis-à-vis de l'implantation, à partir de 2006, de la politique du patrimoine culturel (après la ratification par la France de la Convention 2003 de l'Unesco). Du point de vue d'un ancien conservateur des monuments historiques présent lors de cette journée, le conseiller pour l'ethnologie, et François Portet ne faisait pas exception, peut apparaître de prime abord comme une sorte « d'ovni » administratif. L'absence d'assise législative ou réglementaire, mentionnée par plusieurs intervenants et notamment par Marina Chauliac, conduit chaque détenteur de la fonction à créer, en quelque sorte, par son travail, le périmètre de son poste. Au reste, comme cela a été souligné par Brigitte Liabeuf, cette situation présente aussi des avantages, puisqu'elle permet d'accroître ses marges de manœuvre, d'explorer de nouveaux domaines, de créer de nouveaux territoires d'action. Cette « création » du poste s'appuie tout particulièrement sur l'expertise, sur la capacité du conseiller à apporter des avis, des idées, des solutions pertinentes, sur la connaissance des réseaux et l'aptitude à mettre en relation des personnes ou des institutions qui ne se connaissent pas (cela a été évoqué notamment par Philippe Hanus et Thierry Bonnot). Dans un univers professionnel du patrimoine qui est largement centré sur la connaissance et le traitement des biens matériels, cette expertise consiste surtout en la prise en compte de l'humain, de la parole des personnes, de leur point de vue sur une situation ou un processus en cours.
- 7 Cet exercice de l'expertise va de pair avec la pratique de la recherche, l'ouverture disciplinaire, l'activité d'enseignement et l'accompagnement des travaux de recherche des étudiants. Si le travail du conseiller pour l'ethnologie s'inscrit avant tout dans le périmètre de sa région, il se fait aussi en lien avec la Mission du patrimoine ethnologique (qui a connu entre 1980 et 2010 différentes dénominations), ses appels d'offres et ses allocations de formation et de recherche. Là encore, l'avis et l'accompagnement du conseiller sont fondamentaux. Bernadette Lizet (à propos de la recherche intitulée « Chevaux de trait, le retour ? » financée dans le cadre d'un appel à projets de la MPE), Claire Delfosse ou encore Marion Demossier (à propos de leurs travaux de thèse ayant également bénéficié de financements de la MPE) ont rappelé combien son appui et ses conseils avaient été déterminants pour avancer dans leur travail.
- 8 Enfin, pour pouvoir pleinement se déployer, cette expertise suppose une bonne connaissance des mécanismes institutionnels et des financements publics. Le savoir-faire de François Portet en la matière s'est notamment manifesté à travers l'appel à projets « Mémoires du xx^e siècle », mis en place en 2007 et toujours actif aujourd'hui, et qui a permis, ainsi que l'a rappelé Marina Chauliac, d'accompagner plus de cinq cents projets différents⁴.
- 9 Prenant la parole en fin d'après-midi, Noël Barbe, conseiller pour l'ethnologie à la Drac Bourgogne-Franche-Comté, a rappelé la participation de François Portet au séminaire

que lui-même et Jean-Louis Tornatore avaient organisé en 2010 sur la Mission du patrimoine ethnologique. Il a souligné combien les questions qui préoccupaient ou intéressaient François Portet étaient primordiales aujourd'hui : les problèmes que posent le patrimoine, la manière dont on peut coécrire – c'est-à-dire « écrire avec les gens et non écrire sur les gens », ou encore les difficultés que l'on peut éprouver face à des catégories qu'il faut reformuler.

- 10 Avec les qualités humaines et intellectuelles qui étaient les siennes, François Portet a incarné le « conseiller ethno » dans la plénitude de l'accomplissement de ce métier, qu'il a vécu avec amour et engagement. Tous les participants se sont accordés pour reconnaître que la fonction de conseiller pour l'ethnologie est nécessaire pour l'action du ministère de la Culture. Aujourd'hui, alors que deux conseillers seulement sont encore en poste, la question est moins de savoir pour quelles raisons ce métier risque de disparaître à brève échéance que de s'interroger, de manière pragmatique et avec le désir de trouver des solutions, pour savoir comment assurer dans l'avenir une participation de l'ethnologie aux politiques culturelles en France.

NOTES

1. Texte de présentation de la journée.

2. BENZAÏD Redjem, (rapport présenté par), 1980, *L'Ethnologie de la France, besoins et projets*, Paris, La Documentation française.

3. Voir, par exemple : VALIÈRE Michel, 1988, « Des ethnologues régionaux », *Terrain*, n° 11, p. 138-141, disponible en ligne [<https://www.berose.fr/article2916.html>]; RAUTENBERG Michel, 2003, « L'intervention ethnologique. Témoignage et éléments de réflexion sur les relations entre la recherche et l'action culturelle dans une DRAC », in POIRRIER Philippe & VADELORGE Loïc (dir.), *Pour une histoire des politiques du patrimoine*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, FMSH, p. 69-89, disponible en ligne, <https://www.berose.fr/article3118.html> [lien valide en janvier 2024]; TORNATORE Jean-Louis, « La difficile politisation du patrimoine ethnologique », *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, n° 42, 2004, p. 149-160, disponible en ligne, <https://www.berose.fr/article2918.html> [lien valide en janvier 2024].

4. Voir, par exemple, la liste des projets retenus pour l'édition 2023 : <https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Auvergne-Rhone-Alpes/Architecture-et-patrimoines/Ethnologie/Appel-a-projet-memoires-des-XXeme-et-XXIeme-siecles-liste-des-laureats> [lien valide en janvier 2024].

AUTEUR

CHRISTIAN HOTTIN

Chercheur invité au sein de l'École universitaire de recherche Humanités, création et patrimoine,
rattaché au laboratoire Héritages (UMR 9022)
christian.hottin94@gmail.com